



<https://en.viarhona.com/>



Préserver l'expérience environnementale pour préserver les écosystèmes ? Réflexions à partir du projet RhonaVél'eau

Marylise Cottet et Hervé Coquillard

7 OCTOBRE 2021

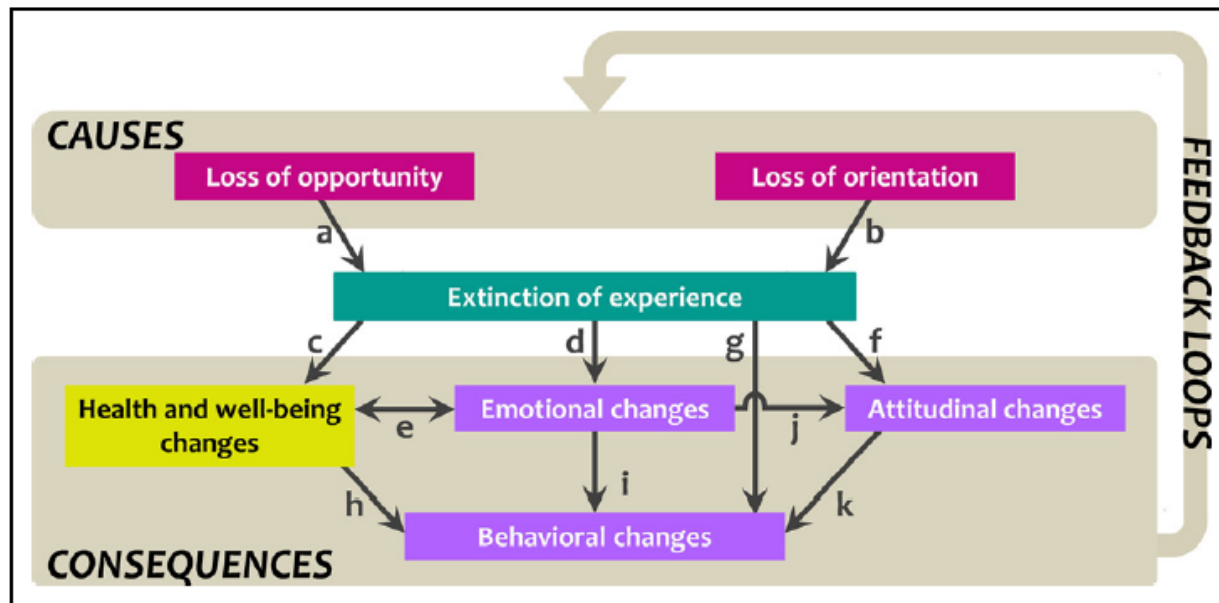


SEMINAIRE - QUELS APPORTS DES SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES (SHS) POUR LA GESTION
DES ESPACES NATURELS ?



Des liens indubitables entre expérience et protection de l'environnement

Une expérience qui encourage les émotions, les attitudes et les comportements positifs à l'égard de l'environnement et in fine la probabilité de s'engager dans des actions respectueuses de l'environnement.



Une « extinction de l'expérience »

- Un processus réversible ?
- Peut-on encourager ou recréer une expérience environnementale, en mobilisant notamment des démarches d'aménagement du territoire ?

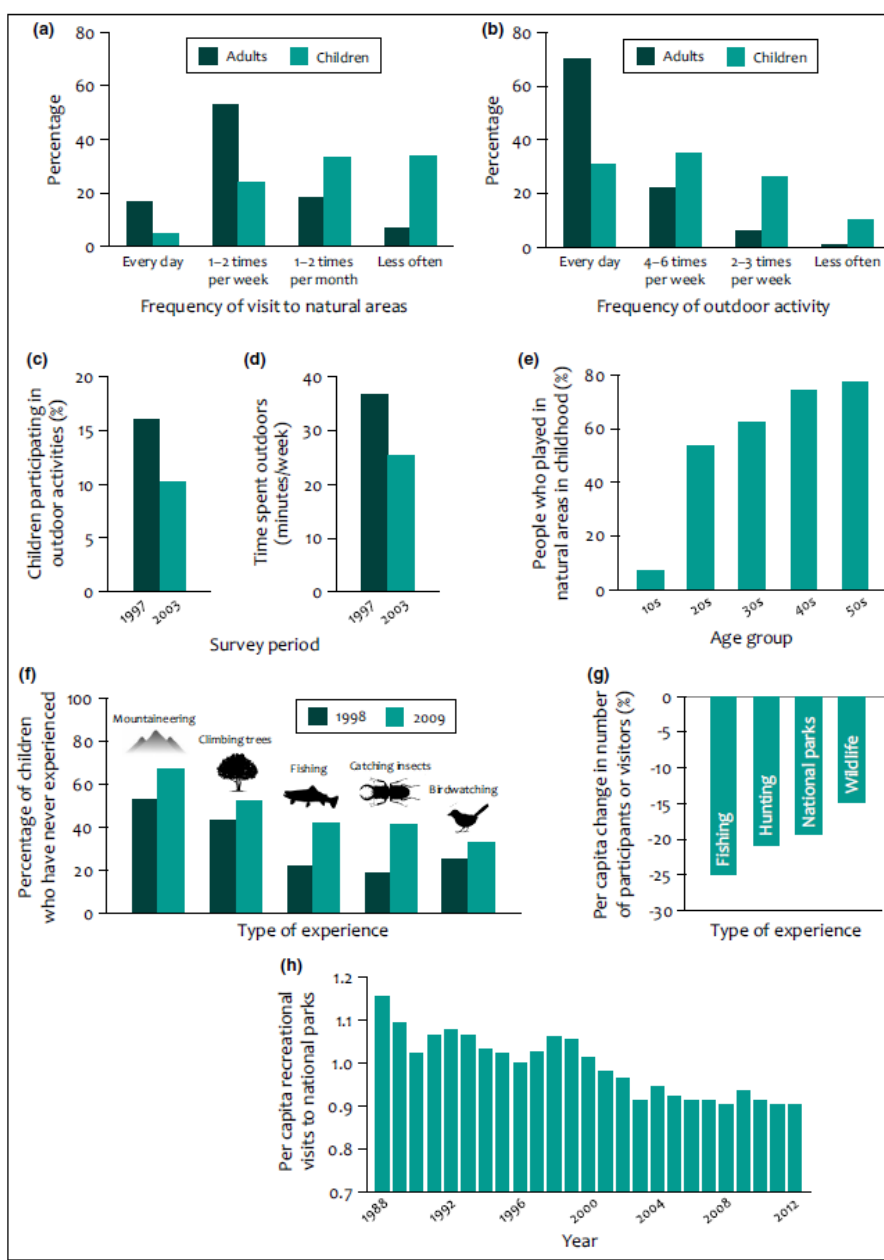


Figure 1. Empirical evidence demonstrating that children today spend less time engaged in outdoor nature experiences as compared with previous generations. Data from (a) the UK (England Marketing 2009), (b) the US (Clements 2004), (c and d) the US (Hofferth 2009), (e and f) Japan [(e) report to the Ministry of the Environment, www.env.go.jp, and (f) report to the National Institution for Youth Education, www.niye.go.jp], (g) the US (report to the Minnesota Department of Natural Resources, www.dnr.state.mn.us), and (h) the US (report to the National Park Service, www.nps.gov).



Le projet de recherche RhônaVel'eau (2016-2019)

- **La ViaRhôna comme objet d'étude**
 - Une voie cyclable de 815 km longeant le Rhône du lac Léman à la mer méditerranéenne
 - Des contextes territoriaux variés
- **Nouvel accès, nouvelles valeurs ?**
 - Ce cheminement le long du fleuve contribue-t-il à modifier les représentations et les valeurs des usagers ?





Le projet de recherche RhôneVel'eau (2016-2019)

Deux axes de questionnements

- ***Usagers de la véloroute*** : quelles évolutions en termes de pratiques de représentations et de valeur du Rhône suite à l'expérience de la ViaRhône ?
- ***Acteurs de la véloroute*** : comment pensent-ils cette reconnexion avec le fleuve et comment la mettent-ils en œuvre à l'échelle d'un territoire aussi vaste ?



L'AXE « USAGERS DE LA VÉLOROUTE »

Une enquête multi-sites

Juin et juillet 2017

3 terrains d'études

Amont : Belley-Groslée

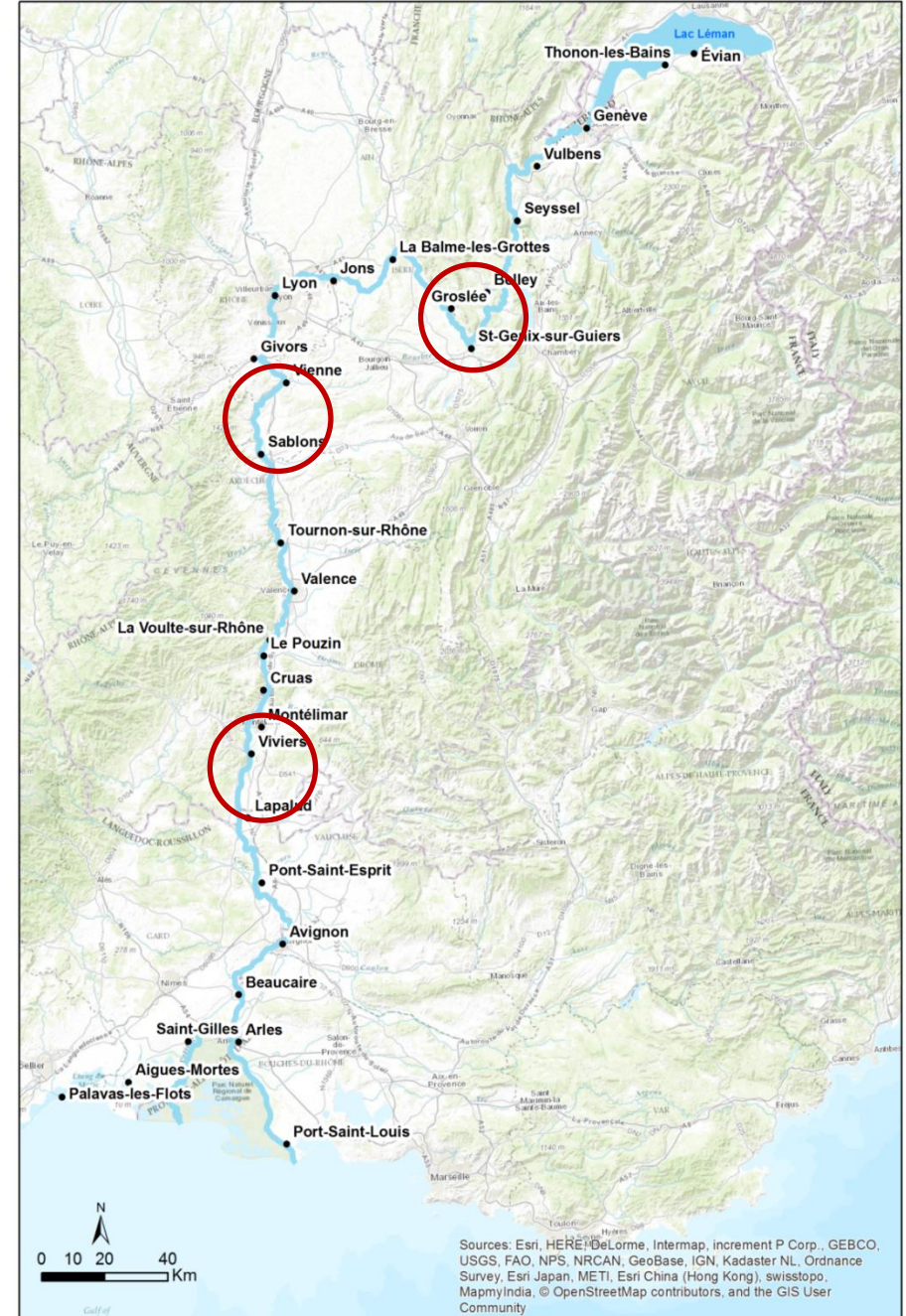
Médian : Vienne-Sablons

Aval : Rochemaure-Bourg-Saint-Andéol

Population expérimentale

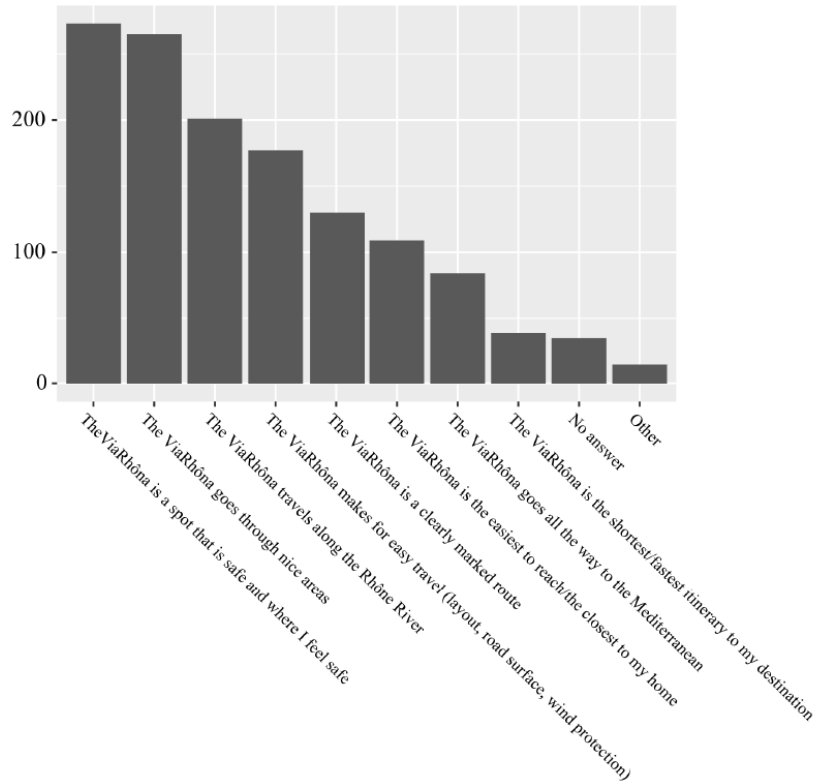
16 entretiens semi-directifs

546 questionnaires

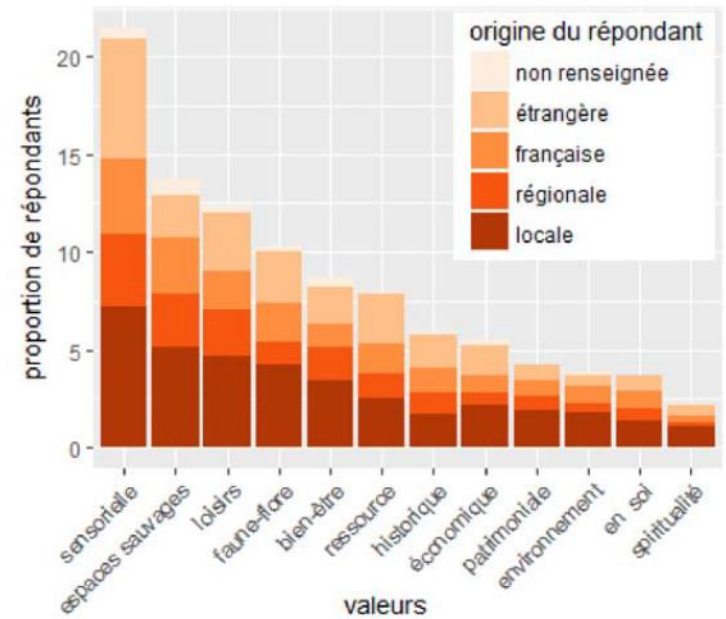


L'expérience du fleuve, un important facteur de motivation pour fréquenter la ViaRhôna

Pour pratiquer votre activité, pourquoi avez-vous choisi la ViaRhôna plutôt qu'un autre itinéraire ?



Quelles valeurs accordez-vous au fleuve ?



« Ses paysages, ses vues, ses sonorités et ses odeurs sont agréables »



L'AXE « ACTEURS DE LA VÉLOROUTE »

De nombreux acteurs et une enquête (n=35)



- Les acteurs du Plan Rhône

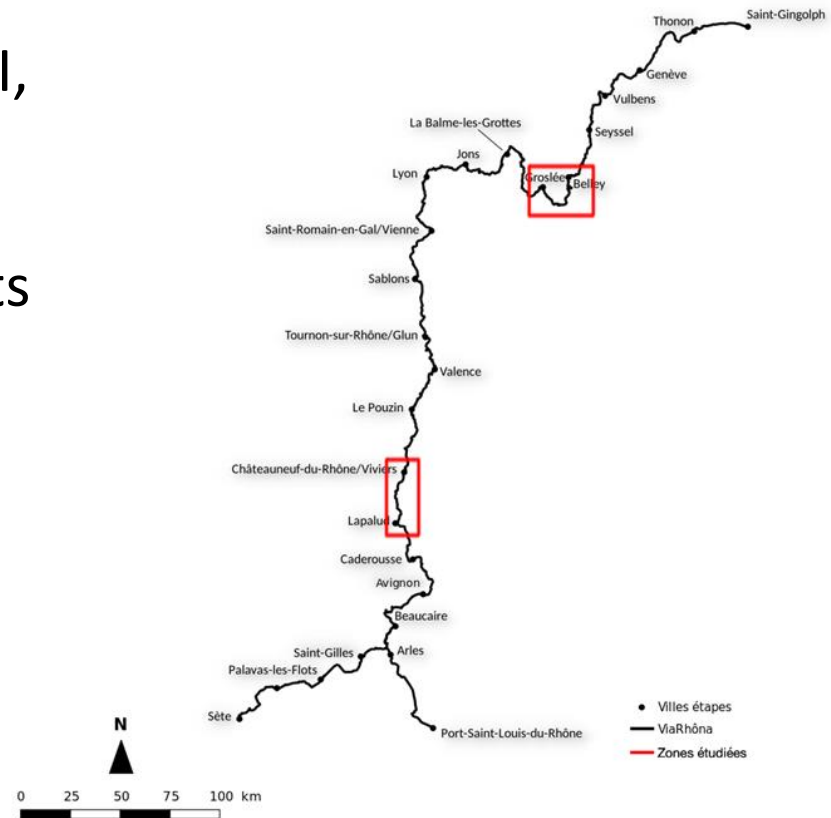
SIGNATAIRES



AVEC LE SOUTIEN DE L'UNION EUROPÉENNE



- Les acteurs locaux
 - Collectivités : communes, EPCI, départements
 - Les services de l'Etat
 - Les associations (représentants d'utilisateurs, culture, préservations milieux aquatiques...)
- Des échelles d'actions, des savoirs et des champs de compétence multiples



Un accès aux espaces naturels emblématiques du fleuve paradoxalement peu mis en valeur dans le projet ViaRhôna

Deux raisons principales

- Un cloisonnement des acteurs
- Une gouvernance dépassée par l'ampleur du projet

Un cloisonnement des acteurs dans le temps : le temps du tracé, le temps des aménageurs

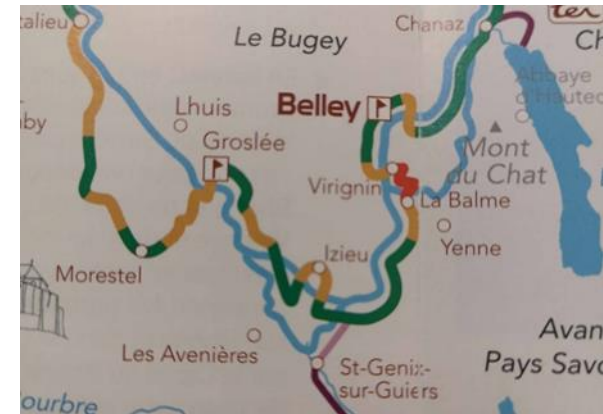
Un tracé à la détermination complexe

- Trouver un maître d'ouvrage : entre désengagement et rivalités
- Obtenir des compromis : entre contraintes foncières, topographiques et politiques

Qui est peu discuté de manière intégrée

- Pas d'investissement des acteurs du tourisme
- Une « éviction » partielle du fleuve et de ses patrimoines (« longer le fleuve »)

« On a eu le maire (...) qui voulait que la véloroute passe dans le village (...) alors qu'on avait un tracé en voie propre sans circulation sur l'autre côté (...) Ça a pas été le cas parce qu'on voulait avancer, donc on a dit : « on ne va pas se mettre en opposition ». (...) c'est aussi un problème de compromis, parce que vous avez un tracé idéal, vous avez les partenaires idéaux, vous avez tout ce qu'il faut et après il faut avancer. »
(Ancienne comcom Rhône et Gland)



Un cloisonnement des acteurs dans le temps : le temps de la mise en tourisme

- Un constat récurrent : un tracé pas toujours bien adapté pour valoriser le fleuve et ses patrimoines
 - Monotonie de certains secteurs
 - Peu de passage à proximité des milieux emblématiques du Rhône (lônes, vieux Rhône)
- Une mise en tourisme basée sur des critères standardisés (gastronomie, œnologie, architecture...) qui ne place pas l'environnement fluvial au cœur du projet

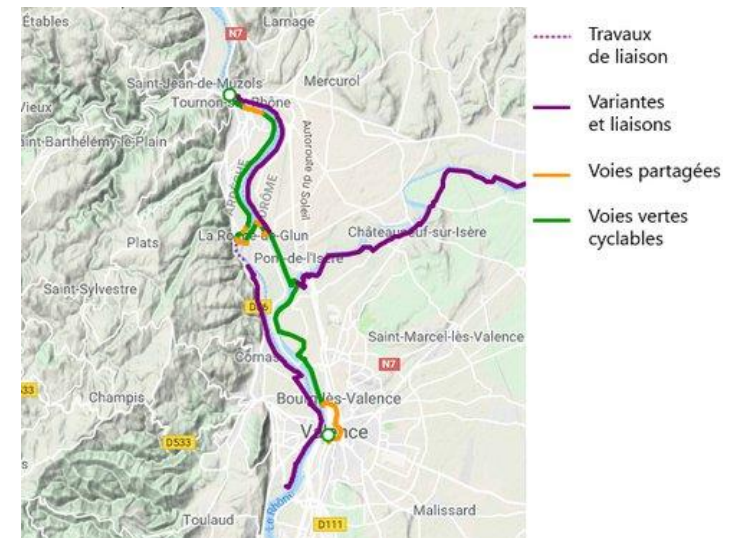


Un cloisonnement des acteurs entre territoires

Des rivalités entre acteurs selon leurs territoires d'intervention

1. entre Plan Rhône et acteurs locaux : des enjeux spécifiques à la préservation des espaces naturels peu discutés avec les acteurs compétents
2. entre territoires locaux : des rivalités entre collectivités

« L'île du Beurre, l'arrivée de la ViaRhôna a été un drame pour eux, parce qu'il était inconcevable pour eux de penser que des gens pouvaient traverser à vélo, circuler, aller déranger les populations de la faune, que ce soit les oiseaux, les castors, etc. L'idée, c'était d'empêcher les touristes à vélo de venir. » (DIRRECTE AURA)



Une gouvernance dépassée par l'ampleur du projet

Une faible association des acteurs des espaces naturels

« Il y a peut-être des interlocuteurs qui mériteraient d'être plus impliqués, au-delà d'une concertation au travers du comité d'itinéraire grand-messe. Je pense que ce n'est pas la peine d'inviter pléthore d'associations ou d'acteurs au comité d'itinéraire, qui se réunit une fois par an, qui est une grand-messe où on entérine des choses qui sont déjà construites. C'est juste une validation, il n'y a aucun intérêt, pour moi. Par contre, il y aurait peut-être un intérêt à élargir les comités techniques » (Région AURA)



Conclusion

- Un lien attesté entre accessibilité, fréquentation, représentations et valeurs environnementales
- Une démonstration que certains dispositifs techniques (une véloroute) peuvent infléchir voire inverser le phénomène d'extinction de l'expérience
- Une démarche de reconnexion aux environnements naturels qui soulève néanmoins des enjeux forts en termes de gouvernance
 - Pour mettre en dialogue des acteurs qui travaillent souvent de manière cloisonnée : un besoin de mise en cohérence
 - Pour penser de concert les bénéfices et les risques de cette reconnexion pour les environnements naturels



Actes

Rencontres organisées par :



Avec le soutien financier de :



Un besoin de recherches

Pour mieux comprendre les dépendances entre expérience et engagement environnemental et questionner, avec les acteurs de l'environnement, les ambivalences bénéfiques/ risques de cette revalorisation de l'expérience

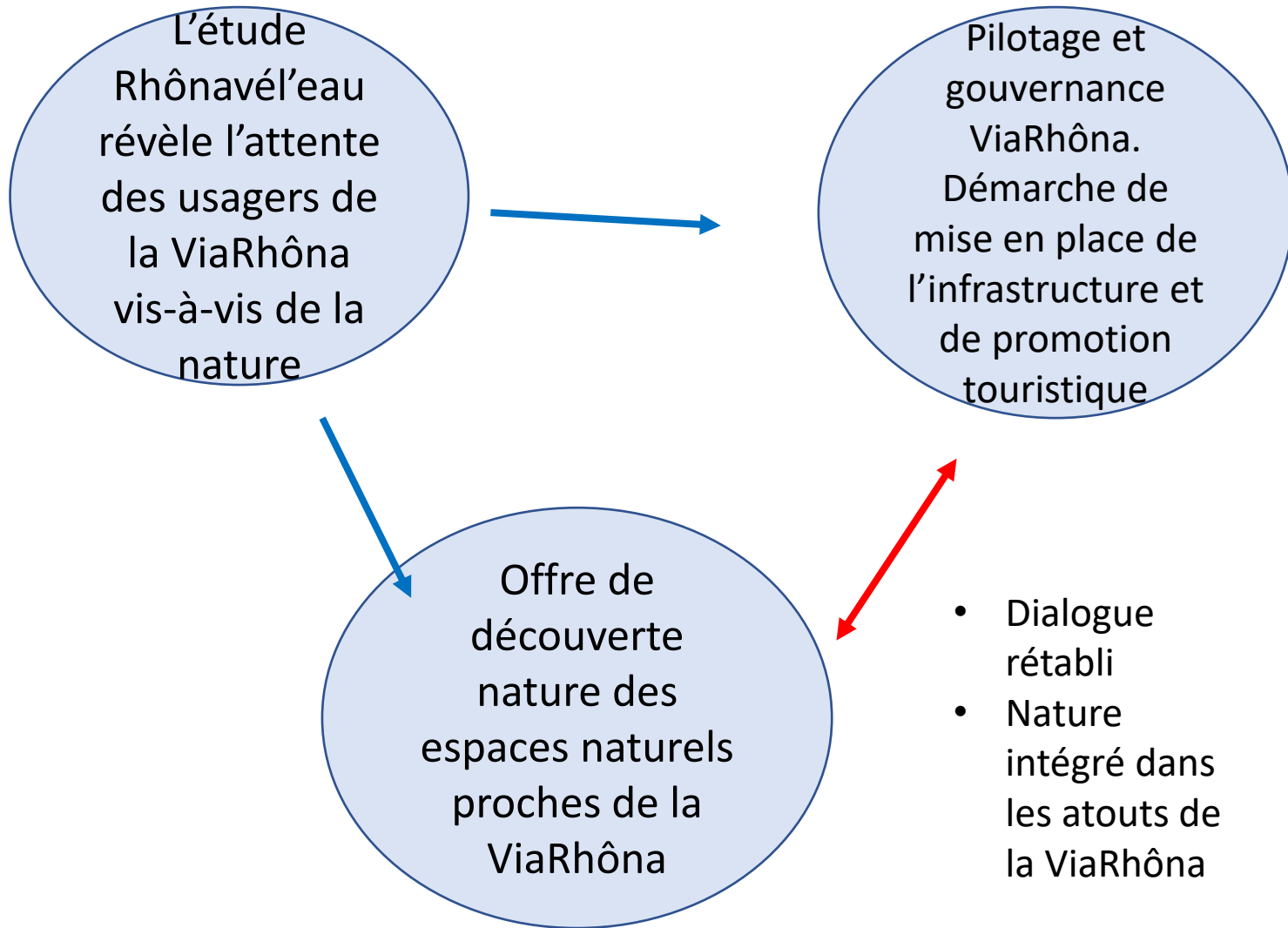


LE RETOUR D'EXPÉRIENCE DU FCEN

Les attentes du public vis a vis de la nature révélée par l'étude Rhônavél'eau ont permis :

- aux espaces naturels préservés de se fédérer pour structurer une offre de découverte nature
- A la gouvernance ViaRhôna d'évoluer et d'intégrer de manière prioritaire l'environnement et la nature comme atouts pour la promotion de cet itinéraire.





Une nouvelle démarche qui s'est mise en place progressivement

Avant : Une démarche descendante s'appuyant sur les standards du tourisme de masse

- Les espaces naturels sont ignorés, certains sont impactés par les choix d'implantation de la ViaRhôna
- La promotion de l'itinéraire repose sur les standards du tourisme de masse (gastronomie, œnologie, architecture...)
- Les espaces naturels organisés pour l'accueil du public et susceptibles d'offrir une expérience de nature ne parviennent pas à se faire entendre, et à proposer un partenariat.

Après : Un contexte favorable lié aux nouvelles priorités de la gouvernance ViaRhôna

- Elargir et territorialiser la gouvernance de ViaRhôna (3 tronçons)
- Mieux appuyer le produit touristique sur ses atouts environnementaux dont les espaces naturels
- Adopter une gestion dynamique de la marque ViaRhôna (possibilité de créer un visuel d'identification du réseau des espaces naturels liés à la ViaRhôna

Le tronçon Rhône amont affiche maintenant ce message pour communiquer sur l'itinéraire :

« La ViaRhôna : la nature en promesse »



MERCI DE VOTRE ATTENTION

Rapport téléchargeable sur le site de l'OHM Vallée du Rhône et sur HAL SHS

Cottet M., Morardet S., Adam M., Vukelic S., Collard A.-L., Coussout L., Vaudor L., Rivière-Honegger A., Février S., 2019, La ViaRhôna : la valorisation du patrimoine rhodanien à l'épreuve des territoires, des acteurs et des usages, Rapport final du projet RhônaVel'eau, Plan Rhône, Agence de l'eau RMC, EDF, FNADT, Décembre 2019, 340 p + annexes.

Article

Adam, M., Cottet, M., Morardet, S., Vaudor, L., Coussout, L., & Rivière-Honegger, A. (2020). Cycling along a River: New access, new values?. *Sustainability*, 12(22), 9311.

Dia pour d'éventuelles questions

Les objectifs de réalisation de ce cheminement sont multiples :

- **Créer un axe de liaison et de rencontre** entre les utilisateurs de la voie d'eau et les activités terrestres ainsi qu'**entre les cultures, économies et patrimoines de trois régions différentes.**
 - Mise en valeur de la capacité du fleuve à lier les différentes zones du bassin : mer/montagne, voie d'eau/arrière pays, ville/monde rural, cyclistes/utilisateurs de la voie d'eau, voie d'eau/transport terrestre
 - Relier la voie d'eau aux sites agréables et remarquables de proximité. C'est pourquoi, ce cheminement devra aussi être constitué de chemins déjà existants passant dans des endroits calmes et sécurisés pour les utilisateurs du chemin (dont liaison avec les chemins mis en place dans l'arrière pays le long des affluents du Rhône)

- Créer une nouvelle source de développement économique autour d'activités touristiques en pleine expansion : activités de sports de plein air (rando, vélo et équitation) et le tourisme fluvial.
 - Développement de services propres aux activités de cyclotourisme, de randonnée pédestre et d'équitation (restauration, hébergement, parking, points d'information/accueil) a proximité du fleuve
 - Inciter les usagers du cheminement a rencontrer les usagers de la voie d'eau et permettre le développement du tourisme fluvial

- Respecter une charte de qualité
 - Services correspondant aux attentes profondes des usagers du sentier (label, confort, sécurité, émotion, liberté)
 - Développement d'un accueil efficace de la part de tous les acteurs intervenant dans le fonctionnement du cheminement

- **Permettre la découverte et la connaissance du milieu naturel**

Découverte des zones naturelles (lônes, faunes et flores typiques, îles) d'une façon originale et conviviale. Découverte des espaces naturels sensibles tout le long du cheminement avec des aménagements adaptés pour respecter les sites

- **Permettre la découverte et la connaissance du patrimoine Rhodanien et des canaux ainsi que la patrimoine à proximité de la voie d'eau : musées, savoir-faire...**

Présentation du projet de cheminement de randonnée à vélo le long du Rhône – IRS / nov. 1997

Source : Institut Rhône-Saône, Mise en place du cheminement du Léman à la mer prolongé sur le canal du Rhône à Sète et le petit Rhône, novembre 1997, in Archives départementales de la Drôme, 3123 W 153-158

Qui sont les usagers de la ViaRhôna ?

Enquête estivale (juin/juillet 2017)

77% uniquement cyclistes

42% d'excursionnistes, 34% d'itinérants,

17% de cycloportifs, 7% d'utilitaires

25% d'étrangers

43% de riverains

37% de locaux, 18% de régionaux

57% d'hommes - Âge médian : 56 ans

35% de retraités

75% de cadres et professions intermédiaires parmi les actifs

